

VIE
DE
SAINT CHARALAMPE

PRÊTRE ET MARTYR

Invoqué contre la peste et les maladies contagieuses,
et dont les reliques sont honorées en l'église de Wadelincourt
(Hainaut)

TROISIÈME ÉDITION.

Augmentée d'une Neuvaine, de réflexions et de prières
en l'honneur du saint.



BRUXELLES
H. GOEMAERE, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
IMPRIMEUR PONTIFICAL.

1869

VIE
DE
SAINTE CHARALAMPE

PRÊTRE ET MARTYR

Invoqué contre la peste et les maladies contagieuses,
et dont les reliques sont honorées en l'église de Wadelincourt
(Hainaut)

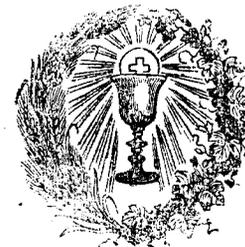
Imprimi permittimus.

Tornaci, die 24^a februarii 1867.

C.-J. VOISIN, vic.-gen.

TROISIÈME ÉDITION.

Augmentée d'une Neuvaine, de réflexions et de prières
en l'honneur du saint.



BRUXELLES
H. GOEMAERE, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
IMPRIMEUR PONTIFICAL.

1869

RG - BIBL - ANTW



03 05 0017002 9

INTRODUCTION.



Tous droits réservés.

Les trois anciennes éditions françaises de la vie de saint Charalampe, imprimées la première à Lille, en 1668 ; la seconde à Douai, en 1771 ; et la troisième à Tournai, en 1797, étant épuisées, nous avons cru devoir publier celle-ci, afin de satisfaire aux désirs des milliers de pèlerins qui se rendent chaque année, dans l'église de Wadelincourt, pour vénérer les reliques et implorer la protection du saint prêtre martyr.

La vie de saint Charalampe a été écrite en grec et traduite en latin par Jean David Henxtovius, sur l'exemplaire qui se trouvait à la bibliothèque du Roi, à Paris.

Les Bollandistes, qui font l'éloge de cette tra-

duction latine, l'ont revue avec un grand soin et enrichie de notes pleines d'érudition. Dans la traduction française, que nous donnons aujourd'hui, nous nous sommes attaché à reproduire exactement le texte de la traduction latine, tout en cherchant à en conserver la noble simplicité.

Beaucoup de martyrologes, tant de l'Eglise grecque que de l'Eglise latine, parlent du martyr de saint Charalampe et de ses compagnons, lequel eut lieu à Antioche de Pisidie, le 10 février de l'an 202 de l'ère chrétienne, sous l'empire de Sévère et dans la neuvième année du règne de ce prince. Chatelain, dans son Martyrologe universel, le cite sous le 10 février en ces termes : « A Antioche de Pisidie, les saints martyrs Charalampe, Porphyre, Baptus et trois femmes. » Voici ce qu'en dit le Ménologe ou le Calendrier de l'Eglise grecque : « Saint Charalampe vécut du temps de l'empereur Sévère, et lorsque Lucian était préfet de la ville de Magnèse. Il était prêtre des chrétiens et enseignait la voie de la vérité ; il fut dépouillé de ses vêtements sacrés, et on lui arracha toute la peau. Le préfet, voyant sa constance à supporter les tourments, s'enflamma de colère et se mit à le déchirer de ses propres mains ; mais tout à coup

ses mains se détachèrent de son corps, et restèrent attachées à celui du Martyr.

« Le Saint, par ses prières, obtint la guérison du préfet. Témoins de ce spectacle, les bourreaux Porphyre et Baptus abandonnèrent le culte des faux dieux, pour embrasser la foi de Jésus-Christ ; ce que firent également trois femmes qui étaient présentes. Le préfet les fit saisir et, après d'horribles tortures, leur fit trancher la tête ; car, quoiqu'il eût été guéri par la prière du saint Martyr, il persévéra dans l'incrédulité. »

On peut consulter sur la vie de notre Saint la savante préface des Bollandistes ; Molanus, dans ses notes sur Usuardus ; l'anthologie imprimée avec l'autorisation de Clément VIII ; Maxime, évêque de Cythère ; l'Horologium et le petit Ménologe des Grecs ; on y trouvera des détails intéressants sur saint Charalampe et ses compagnons.

Nous engageons nos lecteurs à lire la préface de l'ancien traducteur qui se trouve ci-après : ils pourront se convaincre que de temps immémorial la protection de saint Charalampe a été d'un grand secours pour préserver ou délivrer de la peste et autres maladies contagieuses ceux qui l'invoquent avec confiance. Son pouvoir est aussi efficace con-

tre les maladies des bestiaux, selon la demande qu'il en a faite à Notre-Seigneur et la promesse qu'il en a reçue (1); ce qui rend la dévotion à saint Charalampe d'une actualité toute particulière en ce temps où l'épizootie exerce de si tristes ravages. Puisse surtout le pouvoir de ce généreux athlète de Jésus-Christ nous obtenir une constance inébranlable dans la foi, un véritable amour de Dieu et du prochain et la préservation du péché, qui est la peste de nos âmes.

Wadelincourt, fête de la Purification, 2 Février
1867.

ALPHONSE DELAUNOIS,
Curé de Wadelincourt.

PRÉFACE DE L'ANCIENNE ÉDITION.

AUX PEUPLES AFFLIGÉS DE LA PESTE.

Chers peuples, il faut avouer qu'entre toutes les maladies, il n'y en a point qui donne plus d'épouvante aux hommes que la peste, car être frappé de peste, c'est être dans un danger évident de mourir. Les médecins de la terre y peuvent peu. En effet, la plupart de ceux qui sont préservés ou délivrés de ce mal contagieux, attribuent communément leur préservation et guérison aux médecins du ciel; c'est-à-dire, à ces glorieux saints que notre Dieu a particulièrement avantagés de la grâce de préserver et guérir ceux qui les invoquent au temps de la peste. Les patrons ordinaires contre cette maladie, sont, comme vous le savez, les glorieux saint Sébastien, saint Adrien,

(1) Voir ci-après le chap. V de sa Vie.

saint Antoine, saint Roch et plusieurs autres qui vous sont assez connus. Ces patrons ordinaires opèrent, tous les jours, une infinité de guérisons miraculeuses, mais ils ne font pas des miracles à l'égard de tous ceux qui les réclament, Dieu ayant réservé la guérison de quelques-uns à d'autres saints. C'est pourquoi, chers peuples, je vous annonce un nouveau protecteur, dont le nom et le pouvoir n'ont pas été connus jusqu'à présent dans ce pays. C'est un étranger qui est venu de l'Orient, mais qui a une grâce toute particulière pour préserver et guérir de la peste ceux qui implorent son secours et son assistance. Vous désirez savoir son nom? c'est Charalampe; ses qualités? il est prêtre et martyr; *sa puissance contre la peste? Jésus-Christ lui a promis que les lieux où ses reliques et sa mémoire seront honorées, seront préservés et délivrés de cette maladie.*

Je me persuade, chers peuples, que vous me saurez bon gré de la faveur que je vous fais, et du bon service que je vous rends, en vous faisant connaître un nouveau patron si puissant, pour vous préserver d'un mal que vous appréhendez autant que la mort même. Afin que vous connaissiez plus particulièrement ses mérites et son

pouvoir, et que vous recouriez à lui avec plus de confiance et de dévotion, je vous présente les actes de sa vie et de son martyre, que je donne au public, pour satisfaire aux pieux désirs de plusieurs personnes qui souhaitent avec impatience connaître ce nouveau Médecin contre la peste, et ce d'autant plus que quelques-unes ont déjà (comme elles le croient pieusement) expérimenté l'efficacité de son pouvoir dans cette peste, en l'invoquant avec confiance. Vraiment il semble que Notre-Seigneur ait voulu, par un trait particulier de sa miséricorde, révéler de nos jours et en cette conjoncture de la peste, les mérites et le pouvoir de ce nouveau Protecteur, pour le salut des peuples affligés de cette maladie; puisqu'après avoir demeuré enseveli dans l'oubli; l'espace de quatorze cents ans et plus, les actes de sa vie et de son glorieux martyre ont été trouvés depuis peu dans un ancien manuscrit grec, de la Bibliothèque de Sa Majesté Très-Chrétienne.

Lisez-les avec attention, et vous en concevrez une grande dévotion pour ce nouveau patron si puissant contre la peste, de laquelle je le supplie de vous préserver avec toutes vos familles, conformément à la promesse que notre aimable Sauveur Jésus-Christ lui a faite. J'espère que

PRÉFACE.

vous en ressentirez les effets, si vous honorez la mémoire de saint Charalampe, si vous conservez chez vous les monuments de son glorieux martyre, et si vous recourez à lui avec dévotion et confiance, comme je vous le conseille.

Chers peuples,

Votre très-humble serviteur,

C. L. B.

 APPROBATION.

J'ai vu et lu ce que ci-dessus est dit de la vie et saintes œuvres de saint Charalampe, et l'ai trouvé digne d'être imprimé, pour l'édification salutaire d'un chacun.

Fait ce 10 Octobre 1668.

NICOLAS LAMBERT,

Pasteur de Saint-Maurice et Censeur des livres, à Lille.

REMARQUE

SUR LES MIRACLES ET LE NOM DE SAINT CHARALAMPE.

Ce que nous rapportons de la vie de saint Charalampe étant un récit presque continué de miracles opérés par cet illustre martyr, nous croyons utile de dire un mot sur les miracles en général.

Nous ferons d'abord remarquer avec Muzza-relli, que de même que la loi ancienne fut établie par le moyen des miracles que l'on connaît, tels que le passage à travers la mer Rouge, la manne qui, durant quarante ans, tombait du ciel pour nourrir le peuple hébreu dans le désert, etc., de même le Seigneur se servit des miracles pour établir et propager l'Évangile dans le monde.

Ce fut la vue des prodiges opérés par Jésus-Christ, ses apôtres et autres prédicateurs de l'Évangile, qui déterminèrent les Juifs et les païens à embrasser les vérités de la foi. Saint Charalampe vivait au commencement du

christianisme, il prêchait aux peuples idolâtres de l'Asie Mineure ; il n'est donc pas étonnant que Dieu lui ait, pour donner plus d'autorité à sa parole, départi si largement le don des miracles. En outre, si quelques-uns de ses innombrables miracles paraissent étranges, qu'on se rappelle que la vie de bien d'autres saints nous en présente d'aussi nombreux et non moins extraordinaires. La toute-puissance de Dieu par laquelle s'opèrent les miracles ne connaît aucune borne, et d'ailleurs les circonstances d'un miracle sont toujours en rapport avec le but que Dieu se propose. Enfin, la vie de saint Charalampe et ses miracles sont textuellement tirés du célèbre ouvrage des Bollandistes dont l'autorité est la plus grande.

Quant au nom de Charalampe, qui pourrait paraître étrange au premier abord, il se compose de deux mots grecs : *χαρη* et *λαμπας* qui signifient : joie et lampe, ou lumière et joie ; il équivaut aux deux noms vulgaires, Lucie et Gaudence.



VIE

DE

SAINT CHARALAMPE.

I.

Prédication de saint Charalampe, ses miracles et ses souffrances dans la ville de Magnèse de Pisidie.

1. Par l'empire spirituel que Notre-Seigneur Jésus-Christ a établi sur la terre, on vit cesser le culte du démon, et la tyrannie des faux dieux disparaître de jour en jour. C'est ainsi qu'au temps de l'empereur Sévère, vers l'an 202, un prêtre nommé Charalampe enseignait la voie du salut, en disant : « Jésus-Christ, mon maître, a envoyé, en leur communiquant le Saint-Esprit, les prophètes et les apôtres prêcher l'Évangile aux hommes et les exhorter à la pratique constante des vertus chrétiennes. L'empereur Sévère, au contraire, suivant ses instincts cruels, a inventé de terribles supplices pour forcer les serviteurs de Jésus-Christ à sacrifier à des idoles privées de vie, et ainsi conduire les âmes à leur perte. Mais

Jésus-Christ, lui qui est mon empereur, nous a transmis, par la bouche de ses ministres, les paroles de la vie céleste, par la vertu desquelles l'ennemi du salut est mis en fuite, le dragon infernal écrasé, la perfidie domptée et obligée d'embrasser la foi; enfin, la superstition, qui exerçait tant de ravages, réduite à l'impuissance. Il faut donc écouter ces paroles qui nous font connaître le chemin de la vie éternelle, plutôt que de prêter l'oreille aux discours mensongers qui nous conduiraient infailliblement à une mort sans fin. »

2. Le préfet Lucian, ayant eu connaissance des prédications de Charalampe, le fit comparaître à son tribunal, et lui dit : « J'ai appris que, sans même savoir discerner le bien du mal, tu oses tenir un langage aussi emporté que téméraire. Ne t'imagines pas cependant, vieillard insensé, que les paroles que tu prononces avec tant de jactance et de vanité, soient capables de te soustraire à la mort. Crois-moi, agissant d'une manière plus sage et plus digne de ton grand âge, vient sacrifier à nos dieux; si tu t'y refuses, je vais t'infliger un châtement auquel tu es loin de t'attendre. » Charalampe répondit : « Nous ne pouvons renoncer aux biens invisibles qui nous attendent dans le ciel. » Irrités de cette réponse pleine de fermeté, les juges font préparer de terribles instruments de supplice; puis, s'adressant de nouveau au courageux vieillard : « Mauvais génie, lui dirent-ils, hâte-toi de sacrifier aux dieux. — Non jamais, répliqua Charalampe, je ne sacrifierai aux dé-

mons; car, sachez-le bien, les démons que vous adorez, tremblent au seul signe de la croix, selon ce qui est écrit : Les démons redoutent et craignent la puissance de la croix. » Alors les juges, frémissant de colère, ordonnèrent qu'on lui arrachât ses habits et le signe sacré qui pendait à son cou; après l'avoir fait ainsi dépouiller de ses vêtements, ils prononcèrent la sentence contre cet homme angélique.

3. Cependant le saint martyr, rempli de courage, soutenu par la foi, et brûlant de charité, semblable à un roseau agité en tout sens par la tempête, vit fondre sur lui des tourments de toute espèce. Voici comme on le flagella : les bourreaux, armés d'ongles de fer, le couvrirent de plaies depuis le sommet de la tête jusqu'à l'extrémité des pieds. Charalampe, voyant tout son corps en lambeaux, dit à ses bourreaux : « Je vous rends grâce, mes frères, de ce qu'en renouvelant mon corps, vous avez en même temps renouvelé mon âme pour l'éternité, et l'avez préparée pour la vie bienheureuse; car le Christ est le divin semeur, et ses divins oracles sont la semence qu'il a répandue dans mon âme. » Ces paroles touchèrent si vivement les bourreaux, qu'ils dirent aux juges : « Les humiliations dont vous couvrez cet homme, tournent à sa gloire, et les tourments dont vous l'accablez, lui sont comme un délicieux repas; ne serait-il pas peut-être le Christ, qui sous l'apparence d'un vieillard, serait venu visiter l'Asie, pour en convertir les

habitants? Nous le déchirons avec des ongles de fer; mais sa chair est plus dure que le fer; car, voici que les pointes de nos instruments sont recourbées, tandis que son corps reste sain et sauf. »

4. En entendant un tel langage de la part des bourreaux, le préfet leur dit d'un ton sévère et emporté : « Lâches et infidèles serviteurs, quoi! vous osez enfreindre mes ordres au point de vous constituer les défenseurs de ce misérable! » Et comme, malgré cette réprimande, ils se refusaient encore à frapper ce Saint, le duc Lucius s'adressa au président, en disant : « Si cet homme, par ses enchantements, a engourdi les bras de ses bourreaux, il n'engourdira pas les miens; » et tout aussitôt il attaque le corps du martyr avec une telle violence, que ses deux mains se détachèrent de ses bras et restèrent fixés au corps de Charalampe. Il tomba à terre privé de ses deux mains, et, furieux de ce châtement exemplaire, il s'écria : « Cet homme est un magicien; préfet, vite à mon secours! » Celui-ci accourut, et lorsqu'il vit les mains du duc attachés au corps de Charalampe, il cracha au visage du martyr; mais à l'instant sa tête se retourna de telle sorte que sa figure resta fixée du côté du dos.

5. Les habitants de Magnèse, saisis de frayeur, supplièrent le martyr en ces termes : « Calmez votre colère, ô saint Prêtre, et détournez de nous la vengeance du Ciel. Vous avez reçu de votre maître pour commandement de ne pas rendre le

mal pour le mal. » Charalampe répondit : « Vive le Seigneur, mon Dieu ! Mes lèvres ne profèrent point de mensonge; apprenez donc que Jésus-Christ n'a châtié ces juges iniques que pour nous donner la vie éternelle. » Alors tous s'écrièrent : « Non, non, ne nous anéantissez pas, Seigneur, quoique nous ayons péché; ô Dieu, qui venez de châter ces deux juges, épargnez-nous! »

Tandis qu'une grande multitude de peuple venait de se convertir, Lucius implora la pitié de Charalampe en ces termes : « Homme de Dieu, ange du Seigneur, soulagez-moi, je vous en prie, dans mes atroces souffrances; mes mains attachées à votre corps lui sont un fardeau; hâtez-vous de me les rendre, afin de vous en débarrasser et ainsi de mettre fin à mes tourments. Si vous me faites cette grâce, je croirai à l'instant en votre Dieu. »

6. Alors le bienheureux Charalampe fit à Dieu cette prière : *Soyez béni à jamais, ô mon bon Jésus-Christ! Regardez l'humiliation de ces pauvres prisonniers, délivrez-les des maux qui les accablent, sauvez en même temps votre serviteur, tout couvert de plaies, pour vous avoir rendu témoignage.* Au même instant, il se fit entendre dans la nue une voix qui disait : « Charalampe, toi qui es la lampe du monde, resplendissante jusque dans le ciel, compagnon des anges, commensal des prophètes, coopérateur des apôtres, compagnon d'armes des martyrs et digne d'entendre ma parole, j'ai écouté ta demande, j'ai accueilli la prière sortie de ta bouche; j'accorde la guérison de ceux en faveur desquels tu as im-

ploré ma clémence. » Et tout aussitôt le préfet Lucian et le duc Lucius furent guéris.

7. Lucius embrassa les genoux de son libérateur et s'écria : « O paradis du vrai Dieu, preuve vivante de la divinité, l'ami du saint-Esprit, priez pour moi, afin que Dieu me conserve la grâce du salut par le baptême. » Après cette profession de foi, il fut purifié dans les eaux de la régénération spirituelle. Lucius étant ainsi devenu chrétien, le préfet Lucian suspendit la persécution, jusqu'à ce qu'il en eût référé à l'empereur.

Cependant les habitants de l'Asie accouraient en foule de tous côtés au saint martyr, et faisant profession de foi, ils confessaient leurs péchés pour en obtenir le pardon. Ce fut alors que Charalampe rendit la vie à plusieurs morts et la santé à un grand nombre de malades.

II

Tourments infligés à saint Charalampe par ordre de l'empereur Sévère. — Miracles du Saint, opérées à Antioche de Pisidie, en présence de l'Empereur.

8. Comme on vient de le voir, le préfet Lucian annonça à l'empereur tout ce qui s'était passé. « Je recours à vous, dit-il, ô grand Empereur, car je ne sais ce que je dois faire, dire ou penser. J'ai fait comparaître devant moi un homme de la secte des Galiléens, qui détourne tout le monde du culte des dieux, et qui, au moyen de certaines prières, nous a rendu la santé au duc Lucius et à moi. Lucius, après sa guérison, a embrassé la foi de Jésus-Christ, et toute la ville de Magnèse, à son exemple, est devenue chrétienne. Pour moi, dès que je fus guéri, je me suis empressé de venir à la cour, pour vous informer de tout ce qui s'est passé. » A ces mots, Sévère transporté de colère et de zèle pour ses fausses divinités, s'écria : « Dieux éternels, aujourd'hui outragés, comment se fait-il que le babil de ces impies Galiléens fasse de tels progrès dans l'empire? » Et, sur-le-champ, il envoya à Magnèse trois cents soldats cruels et barbares, vraies satellites de Satan et véritables artisans de la mort, avec ordre de déchirer impitoya-

blement tout le dos de Charalampe et de le traîner, dans cet état, de Magnèse à Antioche de Pisidie.

9. A leur arrivée à Magnèse, ces soldats saisissent le généreux athlète de Jésus-Christ, lui enfoncent des clous dans tout le corps, attachent des liens à sa longue barbe et le traînent après eux. A peine avaient-ils fait quinze stades de chemin, qu'un cheval, qui marchait à leur droite, se tourna vers eux et leur dit d'une voix claire et distincte (1) : « Soldats trois fois exécrables et ministres du démon, vous êtes au nombre de trois cents, et vous ne voyez pas que Dieu le Père et Jésus-Christ son Fils sont avec cet homme, et que le Saint-Esprit réside dans son cœur. Quelle obstination vous pousse donc à le traiter si inhumainement? Déliez celui que vous ne pouvez enchaîner, afin que vous-mêmes soyez délivrés des liens de vos péchés ! » Ces reproches causèrent aux soldats autant de surprise que de crainte; mais ils n'en continuèrent pas moins à exécuter les ordres de l'Empereur, en conduisant le Saint jusqu'à la ville d'Antioche.

10. Alors le démon, sous la forme d'un vieillard, se présenta à l'Empereur, et lui dit : « souffrez, ô grand Empereur, que je vous instruisse de mon malheur. Vous voyez devant vous le roi des Scythes ; un magicien fameux nommé Charalampe,

(1) Nous trouvons dans l'Écriture Sainte un miracle du même genre. L'ânesse de Balaam parla à son maître. *Livres des Nombres* chap. XXII, vers. 28 et suiv.

est entré dans mes États, a détourné mon armée de mon service, et mon peuple tout entier s'est rangé de son côté. Je suis venu pour vous annoncer ces événements, afin que rien de semblable n'arrive à vous-même. » L'empereur frappa des mains, et apprenant que Charalampe, enchaîné et traîné par des soldats, était arrivé, le fit paraître en sa présence. Le voyant lié par la barbe, sans même l'interroger, il ordonna, poussé qu'il était par Satan, qu'on lui passât à travers le corps une broche de fer longue d'environ trois coudées ; dès que cette broche fut fichée dans le corps du martyr, il cria à ses gens : « Qu'on apporte du bois, qu'on brûle à petit feu ce misérable, afin que réduit en cendres, il descende plus vite aux enfers, de crainte qu'il ne m'enlève aussi mon armée, comme il l'a fait au roi des Scythes. »

11. Les bourreaux ayant apporté le bois et préparé le feu, une femme, dans le dessein de s'attirer les bonnes grâces de l'Empereur et d'ajouter aux tourments de Charalampe, ramassa dans son manteau une quantité de cendres qu'elle jeta ensuite à la tête, au visage et à la barbe du Saint, en disant : « Meurs, misérable vieillard, meurs ; car mieux vaut que tu périsses que de nous tromper par tes fourberies. » Cette femme était courtisane de l'empereur. La sœur de cette femme, ayant vu ce qui venait de se passer, l'apostropha en ces termes : « Et toi aussi, malheureuse, tu ne crains pas Dieu ! Tu fais la volonté de Sévère, mais tu offenses le Seigneur. Après

avoir attiré sur toi la colère du Christ, à quoi te servira la faveur de César? » Puis, se tournant vers le martyr : « Homme de Dieu, dit-elle, votre vieillesse inspire la vénération; Dieu repose sur vous; je sais par pressentiment que j'embrasserai la foi, et que je serai délivrée de mes péchés. »

12. Cependant, le bûcher était déjà tout en flammes, lorsqu'on vit sortir Charalampe sain et sauf (1); le feu lui-même s'éteignit, et la cruauté des bourreaux resta sans résultat. Alors l'empereur s'écria : « Qu'on délie cet homme, et qu'il vienne répondre à ce que je vais lui demander ! Charalampe s'étant approché, Sévère lui dit : « Après un entretien que j'eus ce matin avec le roi des Scythes, j'avais résolu de te faire subir les plus mauvais traitements. Maintenant que tu survis à ton supplice, regarde comme un honneur de me répondre. Quel est ton âge? Charalampe répondit : « J'ai vécu de longues années dans la vanité de ce monde; si toutefois vous voulez connaître précisément mon âge, j'ai cent treize ans. » Sévère repartit : « Si tu a vécu de si longues années, comment n'as-tu pas appliqué ton intelligence à connaître les dieux immortels? » Charalampe répliqua : « Sachez, ô Empereur, que pendant ma longue vie j'ai acquis la connaissance de bien de choses, entr'autres celles de Jésus-Christ,

(1) Dieu opéra le même prodige en faveur des trois Israélites, Ananie, Azarie et Misaël; que le roi Nabuchodonosor avait fait jeter dans une fournaise ardente, par suite de leur refus d'adorer les Idoles. (*Liv. de Daniel, 3.*)

à qui j'ai voué ma foi, » Sévère lui dit encore : « As-tu été marié oui ou non? — J'ai choisi une épouse céleste, répondit Charalampe, à savoir le royaume de Jésus-Christ; en ce monde, je n'ai jamais eu de femme. » Sévère ajouta : « L'on raconte que tu ressuscites les morts. — Un tel bienfait, dit le Saint, n'est pas dans la puissance de l'homme, mais bien dans celle de Jésus-Christ. »

13. L'Empereur lui dit enfin : « Je veux que tu en fasse l'expérience en ma présence. » Et faisant signe à ses gens, il ordonne d'amener un homme possédé du démon depuis trente-cinq ans et si cruellement, que souvent il le précipitait tantôt dans les eaux, tantôt du haut des rochers escarpés, cherchant ainsi à lui ôter la vie.

Arrivé auprès du Saint, le démon sentit l'odeur suave qui s'exhalait de son corps, et le possédé, se jetant à genoux, dit à haute voix : « Serviteur de Dieu, ne me tourmentez pas avant le temps, mais dites une seule parole et je partirai; ou si vous l'ordonnez, je raconterai comment je suis entré en possession de cet homme. » Charalampe répondit : « Raconte-le-nous. » — Cet homme, dit le démon, avait résolu de s'emparer des biens de son voisin; mais avant de mettre son dessein à exécution, il se dit en lui-même : Si j'en assassine d'abord son héritier, je ne pourrais pas m'emparer de sa fortune. Il tua donc cet héritier, et c'est pendant qu'il commettait ce crime que je me suis emparé de son corps, dans lequel je réside depuis trente-cinq ans. » Alors Charalampe lui dit :

« Sors de cet homme, et désormais ne lui cause plus de mal. »

14. Témoin de la délivrance du possédé, l'Empereur, tout émerveillé, s'écria : « Il est véritablement grand le Dieu des Chrétiens ! » Trois jours après, un jeune homme étant venu à mourir, Sévère ordonna qu'on apportât le cercueil dans lequel son cadavre était renfermé, puis s'adressant à Charalampe, il lui dit : « J'ai fait amener ce mort, afin que par la vertu de tes prières, il ressuscite. » Tout aussitôt le Saint adressa une prière fervente au Seigneur, et le mort revint à la vie.

III

Nouvelles tortures de saint Charalampe. — Blasphémateurs frappés par la main de Dieu. — Vision de la bienheureuse Galène.

15. A la vue de ces merveilles, un grand nombre de personnes embrassèrent encore la foi, et l'Empereur lui-même en était dans l'admiration, lorsque le préfet Crispus lui dit : « Faites mourir cet homme ; c'est un magicien, et ses prodiges sont les effets de l'art magique qu'il exerce. » Alors Sévère, ayant changé de sentiments à l'égard de Charalampe, lui dit : « Sacrifie à nos dieux, si tu veux échapper à de nouveaux supplices et à la mort la plus effroyable. » Charalampe répondit :

« Plus vous déchirez mon corps, plus je ressens de vigueur, plus mon âme s'élève. » L'Empereur irrité ordonna qu'on lui meurtrit les joues à coups de pierres pointues. De leur côté, les bourreaux disaient au Saint : « Cédez aux exhortations de l'Empereur, et ne vous laissez pas ainsi mettre à mort à plaisir. » Enfin l'Empereur ajouta : « Prenez des torches ardentes, approchez-les de sa barbe, pour que toute sa face soit enveloppée de flammes. » Les bourreaux approchèrent leurs torches de la barbe et du visage du martyr, mais les flammes, se jetant sur eux avec fureur, les consumèrent au nombre d'environ soixante-dix.

16. L'Empereur, de plus en plus irrité s'écria : « Le roi des Scythes m'avait bien dit que cet homme est un magicien, et qu'il m'enlèverait mes soldats. » Et se tournant vers les grands de sa cour : « Que ne me donnez-vous pas, leur dit-il, à connaître qui est ce Christ ? » A cette demande, Crispus répondit par un blasphème contre Jésus-Christ et sa sainte Mère. » Un nommé Aristarque, qui se trouvait dans la foule, repartit : « Cessez de tenir un langage aussi insensé. Où donc avez-vous pris connaissance de ces mystères ? qui vous a appris qui est Marie et qui est Jésus-Christ, son fils ? — Démon que tu es, lui dit Crispus, serais-tu plus sage que moi ? — J'ai foi en mes paroles, dit Aristarque, et en cela, Crispus, je suis plus sage que vous. — Perfide, répliqua l'empereur, c'est contre moi que tu parles ! — Non, répondit Aristarque, ce n'est pas contre

César que je parle, ni contre qui que ce soit, mais je défends la cause du Christ. »

17. Alors, dans son aveugle fureur, Sévère fit mettre les chevaux à son char, et y étant monté, il se disposa à attaquer le ciel à coups de flèches (1). Il lança en effet une flèche en l'air, en disant : « Descends du ciel, ô Christ, s'il est vrai que tu y es assis; viens ici fixer ton pavillon, je me prépare à te faire la guerre, car j'ai assez de force pour résister à ta puissance! Descends et approche, sinon je bouleverserai les cieux, et j'éclipserai le soleil, afin de te faire prisonnier. » A ces blasphèmes, la terre trembla, et toute l'assemblée frémit d'épouvante. Le Dieu du ciel en courroux secoua la terre, qui devint agitée comme la feuille des forêts; la voix des anges se fit entendre du sein des nuages et de l'air bouleversé, les éclairs brillèrent, le tonnerre gronda. Les témoins de ce terrible spectacle restèrent immobiles et glacés d'effroi, tandis que l'Empereur avec le préfet Crispus étaient suspendus en l'air. Cependant, Sévère criait de toutes ses forces : « Grand Charalampe, ce malheur m'arrive en punition de mes péchés, j'ai mérité ce châtement; dis un mot à ton Dieu en ma faveur, pour qu'il me délivre de la douloureuse position où je suis. Si tu le fais, je publierai dans toute la ville le nom de ton Dieu et le tien; car Jésus-Christ m'a frappé d'épouvantables frayeurs.

(1) En novembre 1793, la ville de Paris fut témoin d'attaques aussi insensées contre le Christ.

18. Tout aussitôt la princesse Galène, fille de l'Empereur, accourut et dit à son père : « Mon père, personne ne peut résister à Dieu, il est l'espérance des Chrétiens, l'exterminateur des Gentils; croyez en lui, il vous délivrera, celui qui vous a enchaîné rompra vos liens. C'est le Christ qui vous tient lié, il est le Dieu éternel et incompréhensible. « Serviteur de Dieu, lui dit-elle, je vous en supplie, adressez une prière à Jésus-Christ, et délivrez mon père. S'il embrasse la foi, sa conduite sera basée sur la justice et la sagesse; sinon, il vous aura du moins donné l'occasion de devenir encore plus parfait. » Le Saint s'étant mis en prières, au même instant la colère du Seigneur s'apaisa, l'Empereur et le préfet furent remis à terre, et Sévère de s'écrier : « Maître du ciel et de la terre, ayez pitié de moi, vous qui habitez dans le ciel, regardez la terre d'un œil favorable! » Il reprit ensuite le chemin de son palais avec le préfet et toute sa suite. Il y resta enfermé pendant l'espace de trois jours, occupé à repasser dans sa mémoire combien il importe de craindre le Seigneur.

19. Dans cet intervalle, la princesse Galène eut une vision, et, n'en pouvant pénétrer le sens, elle vint trouver saint Charalampe et lui dit : « Il me semblait voir devant moi de grandes eaux, en même temps j'aperçus un enclos planté d'une infinité d'arbres odoriférants; au milieu de ce paradis croissaient des vignes entre lesquelles s'élevait un grand cèdre, et au pied de ce cèdre jaillissait

une fontaine. A l'entrée de ce jardin, était posté un gardien vigoureux et vigilant, qui n'y laissait pénétrer personne. Cependant j'y vis mon père et le préfet Crispus, mais le gardien lança contre eux un tison tout en feu, pour leur ôter la vie. Quoique glacée d'effroi, j'osai toutefois demander avec instance qu'on me permit de rester dans ce lieu. Le gardien me répondit : Venez, je vous porterai sur mes épaules, et je vous introduirai avec honneur dans cet enclos. Je fus en effet introduite au pied du cèdre et au bord de la fontaine. A peine y étais-je installée, que j'entendis une voix qui me disait : On vous donne ce lieu pour demeure, à vous et à tous ceux qui vous sont semblables. Voilà ce que j'ai vu ; veuillez m'en donner l'explication. »

20. Le Saint répondit : « Voici l'interprétation de cette vision : L'abondance des eaux marque les dons du Saint-Esprit, l'enclos est l'image de l'entrée des justes dans la vie éternelle, qui vous est échue ; la vigne représente la racine d'où sortent les justes ; le cèdre figure la gloire suréminente des anges, la fontaine indique la science de la louange, les arbres odoriférants sont les chœurs des anges. Le gardien de ce paradis, qui vous a portée sur les épaules, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, laissant les quatre-vingt-dix-neuf brebis sur la montagne, court à la recherche de celle qui est égarée. Pour votre père, il sera rejeté, car il est reconnaissant en apparence, mais il restera ingrat ; et, quant au préfet, quoiqu'il bénisse le

Créateur, il sera consumé. Séduit par les artifices du démon, votre père retournera en arrière et décrètera contre nous beaucoup d'horribles cruautés. Fille de l'empereur, voilà ce que vous avez appris ce que signifie votre vision. »

IV

Galène avertit l'Empereur son père. — Elle brise les idoles.

21. Trente jours s'étaient à peine écoulés, lorsque l'attention de l'Empereur se porta sur l'affaire de saint Charalampe, et se le fit amener et lui dit : « Charalampe, écoute-moi et obéis ! Donne-moi une preuve de déférence à mes ordres en sacrifiant aux dieux et en t'honorant aussi toi-même. « Il est impossible, répondit le saint Martyr, qu'un serviteur de Dieu se laisse pervertir par les paroles d'un tyran. Vos discours en effet n'ont ni sens ni vigueur. — Homme détestable, s'écria l'empereur outré de colère, quoi ! tu oses traiter mes paroles d'insensées ! » Puis il ordonna de brider le Saint comme une bête de somme et de le traîner dans cet état parmi toute la ville. Pendant cette marche dérisoire, le courageux soldat de Jésus-Christ faisait cette prière : « Seigneur Dieu, qui, dans votre sagesse, avez déterminé l'étendue des cieux ; qui, dans votre prudence, avez établi la terre sur ses fondements ;

qui, par une disposition admirable de votre Providence, avez créé l'homme et fait briller en lui l'empreinte de vos perfections ; Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, considérez les menaces insensées de ce tyran, dont j'ai été trouvé digne d'être victime, pour la gloire de votre saint nom. »

22. Ce fut alors que la bienheureuse Galène, s'approchant de l'Empereur, lui parla en ces termes : « Mon père, pourquoi agir de la sorte ? Pourquoi condamnez-vous les justes ? Pourquoi vous laisser entraîner dans les pièges du démon et vous attirer, en méprisant les biens éternels, un malheur sans fin ? Pourquoi choisir la mort et rejeter la vie ? Pourquoi ce déchaînement de fureur tyrannique contre ce serviteur de Jésus-Christ ! O mon père ! écoutez ma voix ; cette ardeur que vous montrez pour faire le mal, employez-la à la recherche du bien, car celui qui sème le mal moissonnera le mal, et celui qui sème dans la bénédiction moissonnera dans la bénédiction. Où placez-vous donc vos intérêts ? Quand vous étiez suspendu en l'air, vous avez fait profession de croire en Dieu, et maintenant qu'il vous a délivré et replacé sur la terre, vous abandonnez sa cause. La plupart des grands de ce monde ne pensent à Dieu que lorsqu'il les châtie, et ils l'oublient aussitôt qu'il cesse d'appesantir sa main sur eux(1). »

(1) Cette réflexion si juste peut s'appliquer aussi au peuple en général. Ne voyons-nous pas le monde revenir à Dieu, lorsqu'il est éprouvé par quelque fléau, et lorsqu'il en est

23. Loin d'attendrir l'Empereur, cette remontrance de la princesse ne fit qu'irriter davantage. « Toi-même, Galène, s'écria-t-il, tu vas sacrifier à nos dieux ! — Je ferai, dit-elle, ô mon père, ce que vous voulez. » Sévère, plein de joie de cette réponse, commanda de délier Charalampe, « parce que, dit-il, ma fille consent enfin à sacrifier aux dieux. » Charalampe fut ensuite mené à l'Empereur, qui lui dit : « Voici Galène, ma fille, qui a résolu d'offrir le sacrifice aux dieux immortels ; approche, et, avec elle, hâte-toi de satisfaire à mes vœux. » Le saint prêtre ne répondant que par le silence, Sévère crut qu'il consentait. Galène, cependant, se rendait au temple de Jupiter et d'Apollon. Elle dit aux prêtres de ces idoles : « Mon père m'a accordé la faveur de venir ici, le repentir dans le cœur, demander aux dieux pardon de mes fautes et ainsi sauver ma vie ; car, je l'avoue, en croyant à Jésus-Christ, j'ai offensé les dieux. » Les prêtres s'écrièrent : « Grand Jupiter ! puissant Apollon ! créateurs du ciel, seigneurs des seigneurs, accueillez favorablement cette digne princesse, Galène ; soyez-lui propice, en considération de l'empereur Sévère ! »

24. La sainte princesse pénétra dans le temple, et ayant fait approcher d'elle les misérables sacri-

délivré, se ralentir tout aussitôt dans la pratique de ses devoirs religieux ?

Ceci nous prouve que les calamités publiques sont, dans les mains de Dieu, un instrument pour ramener le monde à lui et le sauver.

ficateurs: « Lequel de vos dieux, leur dit-elle, renverserai-je le premier à terre? Sera-ce Jupiter, ou Hercule, ou Apollon? » Les prêtres répondirent: « Gardez-vous de rien entreprendre contre les dieux; ils sont nos sauveurs; craignez de les irriter, de peur qu'ils ne détruisent le ciel et ne bouleversent la terre, » Mais la bienheureuse Galène, saisissant la statue de Jupiter, lui dit: « Puisque tu es dieu, comment n'a tu pas su connaître que je venais ici pour te détruire? » Elle tenait dans ses mains la statue qu'elle avait arrachée de sa base, et la culbutant sur le pavé, elle la brisa en trois pièces. Puis elle empoigna la statue d'Apollon en s'écriant: « C'est à ton tour, vieux bossu! Saute de ton autel sur le pavement. Vaines divinités, vous n'êtes toutes que des faux dieux, descendez, en enfer! »

25. Pendant que la princesse renversait ainsi les idoles, les prêtres du temple coururent en porter la nouvelle à l'empereur. « Majesté impériale! lui dirent-ils, tout notre espoir est évanoui: le soleil va s'éteindre, le monde va périr, car nos dieux sont brisés. » Sévère répondit: « Que signifie ce langage? — Votre fille, reprirent les prêtres, les a détruites. » « Sans perdre de temps, répliqua l'Empereur, et dès cette nuit même, faites venir cinquante ouvriers des plus habiles, pour réparer les idoles que vous replacerez ensuite dans le temple et vous direz au peuple: Nos dieux n'ont été brisés qu'en apparence; ne les voyez-vous pas intacts et debout dans le temple? »

26. Le lendemain, les prêtres vinrent trouver la courageuse fille de l'Empereur, en lui disant: « Princesse, venez au temple vous assurer de la résurrection de nos dieux. — Vraiment, répondit-elle, vos dieux sont ressuscités? Je cours les voir de ce pas. » Elle entra en effet dans le temple, et quand elle vit les statues refondues, elle s'écria: « Voilà un grand miracle! — Oui, et un très-grand! ajoutèrent les prêtres; hier ces dieux étaient couverts d'ignominie, et aujourd'hui les voilà comblés d'honneur et de gloire. — Il m'est encore facile, répondit Galène, de mettre en pièces vos nouveaux dieux, » Puis, s'adressant à Jupiter. « Jupiter, dit-elle, te voilà donc ressuscité d'entre les morts; eh bien! retourne parmi les morts, et en même temps, elle brisa la statue ainsi que celles des autres dieux. » Les prêtres exaspérés annoncèrent ce nouveau renversement de leurs dieux à l'Empereur, qui répondit: « Que ma fille paraisse en ma présence! D'où vient, lui demanda-t-il, cette conduite sacrilège? Pourquoi as-tu maltraité les dieux? » « Vous êtes séduit par votre vaine imagination, répondit Galène. Vous appelez dieux ce qui n'est qu'un airain artistement travaillé. — Infâme sacrilège! reprit l'Empereur, hâte-toi de sacrifier aux dieux, si non je te renie pour mon sang, fille dénaturée! » Galène répondit sans crainte: « J'ai sacrifié à ma manière aux dieux qui m'ont été présentés; si vous le voulez, je traiterai les autres de la même façon? »

V

Autres miracles de S. Charalampe. — Sa mort. — Sa sépulture.

27. Toute l'indignation de l'Empereur se tourna alors contre Charalampe, et il ordonna qu'on le livrât à une veuve, pour lui servir de jouet. En entrant dans la maison de cette femme, le Saint appuya son dos contre le poteau de la porte, et voilà que tout aussitôt, semblable à une terre fertile, bien préparée et arrosée à propos d'une pluie bienfaisante, le poteau desséché se mit à reverdir, (1) à se couvrir de feuilles et à devenir un grand arbre dont l'ombrage couvrait toute la maison, en sorte que, pour se servir d'une expression de l'Écriture Sainte, les oiseaux du ciel venaient se reposer sur ses branches. La veuve, effrayée dit au saint Martyr : « Sortez d'ici, Seigneur, je ne suis pas digne de recevoir un aussi grand personnage que vous. Peut-être êtes-vous le Christ, un ange, un prophète ou un apôtre ? Je ne sais quel nom vous donner. Quittez ma demeure, je vous en prie, car je ne mérite pas que vous y entriez. » Charalampe lui répondit : « Femme, ayez confiance, parce que vous avez trouvé grâce devant

(1) Saint Grégoire-le-Thaumaturge opéra un miracle de cette

le Seigneur ; croyez-en lui, car il est grand miséricordieux et au-dessus de toute louange. »

28. Le jour suivant, les gens du voisinage aperçurent ce grand arbre dont l'ombre couvrait la maison de la veuve, et s'écrièrent dans leur étonnement : « Quelle est cette merveille ? » Plusieurs d'entre eux disaient : « C'est la présence de Charalampe dans cette maison, qui a fait refleurir ce bois sec et aride. » Etant entrés dans la maison, ils y trouvèrent le Saint assis, qui enseignait la religion à la veuve et lui disait : « Heureuse femme, que vous êtes heureuse d'avoir cru en Jésus-Christ ! vous êtes heureuse, parce que vos péchés vous sont pardonnés, Dieu ayant agréé votre repentir. » Ces personnes, s'adressant alors au Saint, lui dirent : « Pourquoi ne nous faites-vous pas connaître si véritablement vous êtes le Christ ? — Pardonnez moi, mes enfants, leur répondit Charalampe, je suis un homme comme vous, je suis serviteur de Jésus-Christ ; c'est au nom de Jésus-Christ que j'opère ces miracles que vous voyez. »

29. La veuve, dont les paroles de Charalampe avaient augmenté la confiance, dit alors à voix haute :

» *Je vous salue, Charalampe, toujours resplendissant de clarté !*

» *Je vous salue, Charalampe, lampe toujours ardente !*

nature. Pour arrêter les inondations désastreuses du Lycus, il planta sur le bord de ce fleuve, son bâton, qui aussitôt devint un grand arbre.

« *Je vous salue, Charalampe, suréminent par la grâce de Dieu!*

« *Je vous salue, Charalampe, flambeau étincelant!*

« *Je vous salue, Charalampe, objet de joie pour Dieu lui-même!*

« *Vous êtes notre phare lumineux; c'est en écoutant votre prédication, que plusieurs sont devenus serviteurs de Jésus-Christ.* »

Pendant que cette femme parlait ainsi, ces hommes embrassaient les genoux du Saint; ils professèrent ensuite publiquement la foi en Jésus-Christ et reçurent la grâce du baptême.

30 Le lendemain, l'Empereur se fit encore amener Charalampe; mais ceux qui venaient de donner leur nom à Jésus-Christ prirent le devant, afin d'informer Sévère du prodige opéré par le Saint en faisant reverdir le poteau desséché et le changeant en arbre. Ce récit tenait l'Empereur en admiration, quand le préfet Crispus lui dit: « Cet homme, par ses prodiges, éloigne tout le monde de nous; que, par vos ordres, il soit condamné à périr par le glaive! » Grâce à ce perfide langage, les miracles du glorieux Martyr ne firent alors que rendre l'Empereur plus cruel à son égard; il ordonna qu'on lui tranchât la tête. En entendant la sentence, le Saint entonna ces paroles du Psalmiste: « *Je chanterai, Seigneur, vos louanges; oui, je chanterai et je me réjouirai dans la voie sans tache. O Seigneur! quand viendrez-vous à moi?* » Pendant qu'il achevait de chanter

le Psaume, il arriva, plein de joie, au lieu qu'il avait plu à Dieu de choisir pour le dernier combat de son glorieux martyr. Alors il prononça ces paroles: « Je vous rends grâce, ô mon Seigneur et mon Dieu, parce que vous êtes plein de miséricorde et de clémence; c'est vous qui avez écrasé l'ennemi, brisé la puissance de l'enfer et délivré vos serviteurs des angoisses de la mort. Mon Seigneur et mon Dieu, souvenez-vous de moi dans votre royaume. »

31. Pendant qu'il adressait à Dieu cette prière, les cieus s'ouvrirent et le Seigneur descendit du ciel environné d'une multitude d'anges, puis, s'étant assis sur un trône formé de pierres d'émeraudes et de la plus grande magnificence, il dit au saint Martyr: « Venez, Charalampe, vous êtes mon ami. Vous qui avez souffert tant de maux pour la gloire de mon nom, demandez-moi ce que vous voulez, je vous l'accorderai. » Charalampe répondit: « C'est pour moi, Seigneur, une grande faveur que vous m'avez jugé digne de contempler votre gloire redoutable; cependant, si vous le trouvez bon, je vous supplierai, Seigneur, de daigner accorder à mon nom la grâce que dans tous les lieux où seront déposées mes reliques, et où l'on célébrera ma mémoire, il n'y ait ni famine, ni peste, ni mauvais air corrompant les fruits; mais qu'au contraire, dans ces mêmes lieux, se trouvent la paix, la santé des corps, la sainteté des âmes, une grande abondance de froment, de vin et de bestiaux nécessaires à l'usage des hommes. De plus, je vous

demandera la faveur, si votre bonté veut bien me l'accorder, qu'aussi longtemps que l'on conservera la mémoire de mon martyr en quelque lieu que ce soit, il n'arrive dans ces lieux aucun désastre parmi les bœufs, les moutons, les bêtes de somme ou autres animaux, mais bien plus qu'il n'arrive aucun malheur aux hommes, vos créatures douées de raison. Vous savez, Seigneur, qu'ils sont formés de chair et de sang; pardonnez-leur leurs péchés, tout en leurs laissant l'usage de leurs bœufs, afin qu'après avoir cultivé la terre et vu multiplier leurs moissons, ils jouissent, dans l'abondance, du fruit de leurs travaux, en rendant gloire à celui de qui ils ont reçu ces biens. Quant à moi, qu'ils m'honorent comme leur intercesseur et votre athlète! Enfin, que la rosée que vous faites couler sur eux, leur soit un remède salutaire, et que l'abondance de vos grâces se répandent sur tous, ô Seigneur, notre Dieu!»

La prière du saint prêtre étant achevée, le Seigneur lui dit: « Je vous accorde ce que vous avez demandé, ô généreux athlète!» Puis le Seigneur se retira avec les anges dans le ciel, où le suivit l'âme du bienheureux Charalampe.

Alors les soldats annoncèrent à l'Empereur la gloire du saint Martyr, racontant comment le Seigneur avait apparu à Charalampe, comment il était mort sans qu'on eût fait usage du glaive et enfin comment ils avaient vu son âme se diriger vers le ciel.

L'Empereur, à ce récit, fut saisi d'admiration;

quant à la bienheureuse Galène, elle supplia qu'on lui donnât le corps du saint Martyr. Cette grâce lui fut accordée et aussitôt elle se mit en devoir de l'envelopper dans des linges d'une exquise propreté; elle l'embauma d'aromates les plus suaves et les plus précieux, l'enferma dans une châsse d'or, louant Dieu du fond de son cœur.

L'Empereur épouvanté cessa de sévir contre sa fille, voyant, du reste, que Dieu était avec elle.

Tous ces faits se sont passés pendant le séjour de l'Empereur à Antioche, tandis que le règne de Jésus-Christ s'établissait parmi nous.

Tel est l'invincible et illustre Martyr Charalampe, prêtre de Dieu, qui intercède pour l'univers entier. Il termina son combat le 10 février, d'après le calcul de ce pays, jour auquel on célèbre sa mémoire. Saint Charalampe se tient à la droite du trône du Seigneur, adressant pour nous ses prières à Jésus-Christ, à qui appartient la gloire et l'empire, maintenant, toujours et dans tous les siècles des siècles.

CONFRÉRIE DE SAINT - CHARALAMPE

PRÊTRE ET MARTYR.

La confrérie de Saint-Charalampe fut érigée en l'église paroissiale de Wadelincourt, en 1687, et enrichie d'un grand nombre d'indulgences par le pape Innocent XI, comme l'attestent les actes qui se trouvent dans les archives de la dite église.

RÈGLEMENT.

1. L'objet principal de la confrérie de Saint-Charalampe est de procurer la gloire de Dieu, l'honneur de saint Charalampe et le salut des âmes.
2. Les fidèles de l'un et de l'autre sexe peuvent en faire partie, en faisant inscrire au registre de la confrérie leurs nom, prénoms, âge et domicile.
3. Les associés paient cinquante centimes au moment de leur inscription et ensuite trente-cinq centimes chaque année.
4. Les confrères s'efforceront d'obtenir la protection de leur glorieux patron en exerçant, à son exemple, des

RÈGLEMENT.

43

œuvres de charité envers le prochain, et en donnant des marques d'une foi vive et d'une piété sincère.

5. Ils réciteront chaque jour sans toutefois y être obligés un *Pater* et un *Ave Maria* en l'honneur de saint Charalampe, avec cette invocation : « Priez pour nous, glorieux martyr Charalampe, afin que nous soyons dignes des promesses que vous a faites Jésus-Christ. »

6. La fête principale de la confrérie de Saint-Charalampe, ayant été fixée par Innocent XI au premier dimanche de Carême, on engage les associés à s'approcher ce jour-là des Sacrements et à faire autant que possible, pendant la neuvaine qui commence avec cette fête, un pèlerinage à l'église de Wadelincourt, pour y vénérer les reliques du saint martyr.

7. Le premier lundi de la dite neuvaine, la confrérie fait célébrer un service solennel pour tous les associés défunts, et le second lundi une messe chantée pour les associés vivants.

8. Les associés adultes ont droit à une messe et les enfants à un salut, après leurs décès. Ces offices seront célébrés à la demande des parents, sur l'attestation délivrée par le curé du confrère défunt qu'il est mort dans la communion de l'Eglise Catholique. Toutefois ce droit serait périmé, si l'on avait négligé depuis trois ans révolus de payer la cotisation annuelle.

9. Tous les dimanches de l'année, après les vêpres, un salut est chanté dans l'église de Wadelincourt en l'honneur de saint Charalampe, pour tous les associés de la confrérie et les pèlerins qui visitent les reliques du Saint dans le courant de l'année.

10. Le directeur de la confrérie sera à perpétuité le curé de la paroisse de Wadelincourt. Il sera assisté d'un conseil composé de trois membres pris parmi les associés, dont l'un remplira les fonctions de Secrétaire-trésorier.

11. Les conseillers seront choisis par le curé, sous l'approbation de l'Ordinaire diocésain; leur mandat expirera après trois années d'exercice, mais il pourra être indéfiniment renouvelé.

12. Ce qui restera en caisse après l'exonération des services religieux, servira à décorer la chapelle de Saint-Charalampe.

Nous approuvons le Règlement ci-dessus.

Tournay, le 25 février 1867.

C.-J. VOISIN, vic GEN.

INDULGENCES

Accordées par notre Saint-Père le Pape Innocent XI à la Confrérie de Saint Charalampe.

INDULGENCES PLÉNIÈRES.

1° Le jour de l'entrée dans la Confrérie, pourvu qu'on ait reçu les Sacraments de Pénitence et d'Eucharistie.

2° Le premier dimanche de Carême, jour solennel et anniversaire de la Confrérie, pour les confrères et consœurs qui, après s'être confessés et avoir été communies, visiteront l'église de Wadelincourt, depuis les premières vépres jusqu'au couchant du soleil dudit jour et y prieront pour les fins ordinaires.

3° Pour les confrères et consœurs qui à l'article de la mort, invoqueront de cœur, s'ils ne le peuvent faire de bouche, le saint Nom de Jésus.

INDULGENCES DE SEPT ANS ET DE SEPT QUARANTAINES

1° Pour les confrères et consœurs qui, munis des Sacraments de Pénitence et d'Eucharistie, visiteront ladite église le premier dimanche de Juin.

2° Pour ceux et celles qui rempliront les mêmes conditions le lundi de la Pentecôte, le jour de saint Marie-Madeleine, et le jour de l'Assomption de la sainte Vierge.

INDULGENCE DE SOIXANTE JOURS.

Cette indulgence est accordée à tous les confrères et consœurs toutes les fois :

1° Qu'ils assisteront aux offices divins dans l'église de Wadelincourt, ou qu'ils se trouveront aux assemblées publiques ou secrètes de ladite confrérie, dans le dessein d'exercer quelque œuvre de piété.

2° Qu'il assisteront aux processions ordinaires ou extraordinaires qui se font à ladite église.

3° Qu'ils assisteront aux sépultures des trépassés.

4° Qu'ils accompagneront le Saint-Sacrement lorsqu'on le porte aux malades; où s'ils en sont empêchés, se mettront à genoux au son de la cloche, et réciteront une fois *Pater Noster* et *Ave Maria*.

5° Qu'ils réconcilieront les personnes ennemies.

6° Qu'ils logeront les pauvres et les pèlerins.

7° Enfin qu'ils enseigneront les ignorants de tous les points du salut.

Oraison A SAINT CHARALAMPE, LE JOUR DE L'ENTRÉE
DANS LA CONFRÉRIE.

O glorieux martyr de Jésus-Christ ! saint Charalampe, je vous choisis aujourd'hui pour mon protecteur, mon patron et mon avocat particulier, et je me propose fermement de ne pas abandonner votre service toute ma vie, de ne rien faire ni rien dire qui soit contre votre honneur, et de ne pas permettre que mes sujets fassent quelque chose qui y soit contraire. Je vous supplie donc de vouloir bien me recevoir pour votre fidèle serviteur pendant toute ma vie, de m'assister dans toutes mes actions et de m'obtenir de Dieu les grâces nécessaires pour observer fidèlement les règles de votre sainte confrérie, de me garder de toute maladie contagieuse et de mort subite, et enfin de me prêter une main secourable à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il

PRIÈRE A SAINT CHARALAMPE POUR ÊTRE PRÉSERVÉ
OU DÉLIVRÉ DE LA PESTE.

O glorieux martyr, saint Charalampe ! intercédez pour moi, pour tous mes parents, amis, bienfaiteurs et pour tous les habitants de cet endroit, afin que nous méritions de jouir des grâces et des faveurs que ce tout aimable Jésus vous a si libéralement accordées à l'heure de votre mort, et que, par votre intercession et par vos mérites, nous soyons préservés de la peste, et que nous puissions régner avec vous dans les cieux pendant toute l'éternité.

ÿ. Priez pour nous, glorieux martyr, saint Charalampe !

ñ. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison.

Seigneur Jésus-Christ, véritable médecin des hommes, qui, par un excès de bonté avez accordé, en leur faveur, à votre glorieux martyr, saint Charalampe, des grâces singulières ; nous vous supplions, par les mérites de son intercession, de nous préserver et délivrer de toute maladie contagieuse et autres dangers, tant du corps que de l'âme, qui vivez et réglez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

MONSIEUR permet la réimpression du petit livret, et accorde une Indulgence de quarante jours à tous les Confrères et Conscœurs qui réciteront dévotement l'oraison qui commence par ces mots : *Seigneur Jésus-Christ, véritable médecin, etc.* A Tournay, ce 7 Avril 1850. *Était signé :* JEAN-JOSEPH, ÉVÊQUE DE TOURNAY.

ANTIENNE A SAINT CHARALAMPE.

Voici le prêtre Charalampe, qui durant sa vie a été agréable à Dieu et trouvé juste en sa présence, et lorsqu'il était irrité contre nous, il nous a réconciliés avec lui. (Eccl. 44.)

Ecce sacerdos Charalampius, qui in diebus suis placuit Deo et inventus est justus, et in tempore iracundiæ factus est reconciliatus. (Eccl. 44.)

ORAIISON A SAINT CHARALAMPE,

Pour obtenir par les mérites de son intercession, d'être préservé et délivré de la peste, conformément à la promesse que Jésus-Christ lui a faite à sa mort.

Salve, Charalampi, semper lucens lumine inextincto.	Je vous salue, Charalampe, toujours brillant d'une lumière inextinguible.
Salve, Charalampi, lucerna inexhausta.	Je vous salue, Charalampe, lampe inépuisable.
Salve, Charalampi, lampas lucidissima.	Je vous salue, Charalampe, Lampe très-éclatante.
Salve, Charalampi, in gratia et gloria sublimissime.	Je vous salue, Charalampe, très-élevé en grâce et en gloire.
Salve, Charalampi, gaudium ad Deum et fax nostra.	Je vous salue, Charalampe, notre joie en Dieu et notre flambeau.
Salve, Charalampi, Patris æterni Paradise.	Je vous salue, Charalampe? Paradis du Père éternel.
Salve, Charalampi, Christi Martyr inclyte.	Je vous salue, Charalampe, illustre Martyr de Jésus-Christ.
Salve, Charalampi, Sancti Spiritus Amice.	Je vous salue, Charalampe, Ami du Saint-Esprit.
Salve, Charalampi, certum Divinitatis argumentum, et SS. Trinitatis habitaculum.	Je vous salue, Charalampe, preuve certaine de la Divinité et demeure de la Sainte Trinité.
Salve, Charalampi, terræ lampas in cœlis resplendens.	Je vous salue, Charalampe, lampe de la terre qui brillez dans les cieux.
Salve, Charalampi, Ange-	Je vous salue, Charalampe,

compagnon des Anges, et commensal des Prophètes.	Iorum sodalis, et contubernalis Prophetarum.
Je vous salue, Charalampe, coadjuteur des Apôtres, et confrère des Martyrs.	Salve, Charalampi, Apostolorum congerro, ac Martyrum commilito.
Je vous salue, Charalampe, homme de Dieu et Ange du Seigneur.	Salve, Charalampi, homo Dei et Ange Domini.
Je vous salue, Charalampe, très-saint Prêtre du Dieu vivant, qui avez été trouvé digne des entretiens de Jésus-Christ.	Salve, Charalampi, Dei viventis Sacerdos sanctissime, et Christi alloquiis dignissime.

ANTIENNE.

O glorieux martyr Charalampe, intercédez pour moi N..., pour tous mes parents amis et bienfaiteurs, et pour tous les habitants de cette ville de N..., afin que nous méritions de jouir des grâces et faveurs que le tout aimable Jésus vous a si libéralement accordées à l'heure de votre mort, et que nous soyons par les mérites de votre intercession, maintenant préservés et délivrés de la peste, de la guerre et de la famine, et qu'après cette vie nous puissions régner avec vous dans les Cieux pendant toute l'éternité.

ANTIPHONA.

O martyr inclyte Charalampi, intercede pro me N..., et pro omnibus parentibus meis, amicis et benefactoribus, denique pro cunctis urbem hanc N..., inhabitantibus, ut omnes et singuli digni efficiamur frui gratis, et favoribus, quos tibi totus ille amabilis Jesus adeo liberaliter concessit in hora obitus tui, et ut modo per merita intercessionum tuarum libereris, et salvi evadere mereamur ab omni peste, bello, et fame, ac tecum postea in Cœlis regnare possimus in perpetuas æternitates.

ÿ. Priez pour nous, glorieux martyr Charalampe.

ñ. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Seigneur Jésus-Christ, véritable Médecin des hommes, qui, par un excès de votre immense bonté, avez libéralement accordé, en leur faveur, à votre glorieux martyr Charalampe, des grâces singulières, nous vous supplions de nous préserver et délivrer par votre miséricorde et par les mérites de son intercession, selon la promesse que vous lui avez faite, de toute maladie contagieuse, et autres périls, tant du corps que de l'âme, qui vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Messieurs les Vicaires-Généraux de l'Évêché de Tournay vacant octroient à tous ceux et celles qui réciteront dévotement les avant-dites Oraisons à l'honneur du glorieux martyr saint Charalampe chaque fois quarante jours de pardon.

Fait à Tournay, le 28 août 1668.

Par ordonnance.
PH. LE POIR, Secrétaire.

BIBLIOTHEEK VAN HET
RUUSSE GENOOTSCHAP

PRIÈRE POUR LA DÉLIVRANCE DES MALADIES
D'ANIMAUX DOMESTIQUES.

Ce Saint a combattu jusqu'à la mort pour la loi de son Dieu, et il n'a pas eu peur des paroles des impies; car il était fondé sur la pierre ferme.

ÿ. Priez pour nous, saint Charalampe, insigne martyr.

ñ. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Seigneur, qui faites trouver un soulagement aux travaux des hommes, même dans les animaux muets, nous vous en supplions, ne permettez pas que nous soyons privés du secours de ceux qui concourent à la subsistance humaine. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

FIN.

ÿ. Ora pro nobis, inclyte martyr Charalampi.

ñ. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Domine Jesu Christe, vere hominum Medice, qui immensæ tuæ charitatis ductus impetu, in eorum gratiam glorioso martyri tuo Charalampo, favores singulares liberaliter concessisti te supplices deprecamur, tu per illius intercessionum merita, nos secundum facta ipsi promissa, ab omni peste, atque aliis tum corporis, tum animæ periculis miseritèdèrè præservare et liberare digneris qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritus Sancti Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Iste Sanctus pro lege Dei sui certavit usque ad mortem, et a verbis impiorum non timuit; fundatus enim erat supra firmam petram.

ÿ. Ora pro nobis, inclyte martyr Charalampi.

ñ. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Deus, qui laboribus hominum, etiam de mutis animalibus solatia subrogasti: supplices te rogamus; ut sine quibus non alitur humana conditio, nostris facias usibus non perire. Per Dominum.

NEUVAINÉ

EN

L'HONNEUR DE SAINT CHARALAMPE

Réflexions et prières pour faire avec fruit cette Neuvaine, qui commence le 1^{er} Dimanche de Carême, jour fixé par le pape Innocent XI, pour la célébration de la fête de Saint-Charalampe, à Wadelincourt. On fera bien aussi d'assister chaque jour à la sainte Messe et de s'approcher des Sacrements pendant la Neuvaine.

1^{er} Jour.

VERTU DE FOI DE SAINT CHARALAMPE.

Le juste vit de la foi, dit saint Paul. La foi qui est une vertu infuse, et par laquelle nous croyons tout ce que Dieu a révélé à son Eglise, cette foi était si vive en saint Charalampe, qu'elle le porta à se faire l'apôtre de l'Évangile, en le prêchant aux peuples d'Asie avec un zèle infatigable, et à verser son sang plutôt que de renoncer à Jésus-Christ.

Réfléchissons que, sans la foi, l'on ne peut être sauvé. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, dit Jésus-Christ. Pour avoir cette foi, il faut étudier la religion, en produire souvent les actes, réciter avec attention le symbole des apôtres qui renferme l'abrégé de tout ce que la foi nous enseigne, admettre avec soumission toutes les décisions de la Sainte Eglise en matière de dogme et de morale, être prêt à donner sa vie, comme l'ont fait les saints martyrs, pour confesser sa croyance.

Pratique et prière. Récitez tous les jours, au moins une fois, l'acte de foi : mon Dieu, je crois fermement tout ce

que croit et enseigne la sainte Eglise, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit et révélé, et qu'étant la vérité même vous ne pouvez être trompé ni me tromper. Dans cette foi, ô mon Dieu, à l'exemple de votre glorieux martyr Charalampe, je veux vivre et mourir.

Recitez chaque jour, après les réflexions, la prière : je vous salue, Charalampe, etc. page 48.

—
2^{me} Jour.

VERTU D'ESPÉRANCE DE SAINT CHARALAMPE.

Celui qui aura légitimement combattu, dit saint Paul, sera couronné. C'est l'espérance de cette couronne immortelle, dont Dieu récompensera ses élus, qui a soutenu saint Charalampe au milieu des terribles combats qu'il eut à supporter en confessant Jésus-Christ. Ce fut cette même espérance qui lui fit aussi mépriser les faveurs que lui offrait l'empereur Sévère, pour l'amener à sacrifier aux idoles, parce qu'il avait sans cesse devant les yeux les biens infinis et éternels que le Seigneur réserve à ceux qui lui resteront fidèles jusqu'à la fin. Ah ! que d'infidélités, que de chûtes dans le péché l'on éviterait, si l'on ne perdait pas si souvent de vue les récompenses de la vie future !

Pratique et prière : Ranimons chaque jour notre espérance et notre confiance en Dieu, en récitant avec attention le Pater, prière que Notre-Seigneur lui-même a composée, et qui renferme tout ce que nous devons demander à Dieu et espérer de son infinie bonté ; récitons souvent aussi l'acte d'Espérance : Mon Dieu, j'espère de votre bonté infinie et par les mérites infinis de mon sauveur Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et votre gloire en l'autre, parce que vous l'avez promis, et que vous êtes

fidèles dans vos promesses. Dans cette espérance, ô mon Dieu, à l'exemple de votre glorieux martyr Charalampe, je veux vivre et mourir.

Je vous salue, Charalampe, etc.

—
3^{me} Jour.

VERTU DE CHARITÉ DE SAINT CHARALAMPE.

Vous aimerez le Seigneur votre Dieu, de tout votre cœur... Voilà le plus grand et le premier commandement, dit Jésus-Christ, et le second, qui est semblable au premier : vous aimerez votre prochain comme vous-même. Qui peut mieux aimer Dieu que celui qui donne sa vie pour lui ? Jugeons de l'amour dont saint Charalampe était animé envers Dieu par toutes les fatigues qu'il s'est imposées pour la gloire de son nom, et par toutes les tortures qu'il a endurées plutôt que d'abandonner Jésus-Christ. Qui a mieux aussi aimé le prochain que ce saint prêtre, qui, pour le salut de ses frères, malgré son extrême vieillesse et les menaces de tout genre qu'il lui étaient faites, n'a jamais cessé de leur enseigner la voie du salut ? Voyons si nous aussi nous pratiquons ce grand commandement, en aimant Dieu et le prochain non-seulement en paroles, mais surtout en œuvre et en réalité. Que faisons-nous, quels sacrifices nous imposons-nous pour plaire à Dieu ? Lui soumettons-nous notre volonté, en accomplissant ses commandements ? Sommes-nous dans la disposition de mourir plutôt que de l'offenser mortellement ? Et pour nos frères, avons-nous, comme saint Charalampe, des entrailles de miséricorde, en leur rendant tous les services qui sont en notre pouvoir, soulageant les pauvres par nos aumônes, consolant les affligés, visitant les malades, priant pour les pécheurs, donnant de sages conseils et de bons exemples à tous ?

Pratique et prière. O mon Dieu donnez-moi votre amour, et avec cela je serai assez riche (saint Ignace de Loy.) Répétez souvent l'acte de Charité : mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous. Dans cet amour, à l'exemple de votre glorieux martyr Charalampe, je veux vivre et mourir.
Je vous salue, Charalampe, etc.

4^{me} Jour.

ESPRIT DE PRIÈRE DE SAINT CHARALAMPE.

Demandez, et vous recevrez, dit Jesus-Christ. L'apôtre S. Jacques enseigne qu'il faut toujours prier (en temps convenable, c'est-à-dire) et ne jamais cesser de le faire. Le sauveur du monde nous a prêché autant par son exemple que par ses paroles la nécessité de la prière. Comme son divin Maître, saint Charalampe était homme de prière. Au milieu de ses souffrances il priait; il priait pour lui-même, il priait pour ses persécuteurs, il priait pour les âmes qu'il voulait convertir à Dieu, il est mort, en priant pour tous ceux qui honoreraient sa mémoire.

Puisque celui qui prie se sauve, et que celui qui ne prie pas se damne (S. Alphonse de Lig.), que la prière sorte de notre cœur, soit toujours sur nos lèvres; prions surtout le matin et le soir, avant et après nos repas, au moment de la tentation. Que les dimanches et jours de fêtes soient pour nous de véritables jours de prières, en assistant exactement à la sainte messe et aux vêpres; dans nos doutes, nos peines et toutes nos entreprises, recourons à la prière. Plus nous priérons, et plus aussi le secours divin se fera sentir, même pour les choses de ce monde.

Pratique et prière. Répétons souvent ces paroles des Apôtres à Jesus-Christ : Seigneur, apprenez-nous à prier.

O mon Dieu, par l'intercession de votre glorieux martyr Charalampe, faites moi la grâce de vivre et de mourir en priant.

Je vous salue, Charalampe, etc.

5^{me} Jour.

DOUCEUR ET PATIENCE DE SAINT CHARALAMPE.

Apprenez de moi, dit Jesus-Christ, que je suis doux et humble de cœur. Vous posséderez, dit encore la sainte Écriture, vos âmes dans la patience. Quelle patience et quelle douceur n'a pas montrées notre divin Sauveur pendant tout le cours de sa vie mortelle! Et saint Charalampe, pendant tout son long martyre, ne s'en est-il pas fait le parfait imitateur? Il n'a jamais prononcé ni plaintes ni murmures contre ses bourreaux, sa patience a converti plusieurs d'entre-eux; à l'exemple de Jesus-Christ, il s'est laissé conduire à la mort comme un agneau qu'on mène à la boucherie.

Que nous sommes différents de notre divin Sauveur et de saint Charalampe! Que de reproches n'avons-nous pas à nous faire, à cause de nos impatiences et de nos murmures? A la moindre contrariété, l'on s'emporte, l'on remue ciel et terre, oubliant qu'on assume ainsi sur sa tête des charbons qui doivent nous brûler dans l'éternité, et perdant tant d'occasions d'enrichir son âme de mérites devant Dieu par la patience.

Pratique et prière. Chaque matin offrir à Dieu toutes les contrariétés qui peuvent se présenter pendant la journée, les prévoir, pour prendre les moyens de les supporter avec patience.

O mon Jésus, donnez-moi le courage d'être comme vous, doux et humble de cœur. Rappelez-moi souvent qu'étant pécheur, j'ai bien mérité d'autres peines que celles qui peuvent m'arriver en ce monde ; et vous, saint Charalampe, ange de douceur, priez pour moi, afin qu'à votre exemple, je vive et je meure dans la patience et la résignation à la sainte volonté de Dieu.

Je vous salue, Charalampe, etc.

6^{me} Jour.

CLÉMENGE DE SAINT CHARALAMPE ENVERS SES ENNEMIS.

« Pardonnez, dit Jésus-Christ, et vous serez pardonnés. L'on vous mesurera à la même mesure que vous aurez mesuré les autres. Priez pour ceux qui vous persécutent. » Comprendons-nous tout ce qu'il y a de courage et de mérite dans le pardon des injures, surtout quand on pardonne pour l'amour de Dieu ? Jésus-Christ a prié pour ses bourreaux, saint Charalampe a demandé pour ses persécuteurs la cessation des châtiménts dont le Seigneur les avait frappés. C'est ce que nous voyons dans plusieurs circonstances de sa vie.

Ah ! quel moyen facile d'acquitter nos dettes envers Dieu que celui que nous avons, en pardonnant à ceux qui nous ont offensés ! Nous le disons chaque jour à Dieu en récitant l'oraison dominicale ; prenons garde que ce ne soit un vain mot, prononcé par notre bouche et désavoué par notre cœur. Nous prononcerions alors notre propre condamnation.

Pratique et prière. Si vous avez des ennemis, gardez-vous de rendre le mal pour le mal, mais au contraire priez pour eux et tâchez de vous réconcilier avec eux.

O courageux martyr, saint Charalampe, obtenez-moi de

Jésus-Christ de pardonner à mes ennemis, d'avoir le courage de prier pour eux, comme vous l'avez fait pour les vôtres, afin qu'après avoir été miséricordieux et clément à la vie et à la mort, je mérite de trouver moi-même grâce au tribunal du souverain Juge.

Je vous salue, Charalampe, etc.

7^{me} Jour.

MIRACLES OPÉRÉS PAR SAINT CHARALAMPE.

L'Église a toujours été, et avec raison, très-sévère dans l'examen et l'approbation des miracles. Il suffit pour s'en convaincre, de lire toutes les conditions qu'elle exige dans le procès de la canonisation des saints, pour admettre les miracles opérés par eux. Il faut reconnaître toutefois que le surnaturel fait la base de l'existence de la religion catholique. Aujourd'hui, comme autrefois, l'Église reconnaît à la puissance et à la bonté de Dieu le pouvoir et le droit de faire des miracles, c'est-à-dire d'interrompre les lois de la nature, et d'intervenir dans les choses de ce monde, quand il lui plaît et de la manière qu'il lui plaît, et surtout lorsqu'il s'agit de faire admettre aux hommes les vérités de la foi. Nous en avons la preuve dans la conduite de Jésus-Christ, qui a confirmé, par ses miracles, les vérités de l'Évangile. « Si vous ne croyez pas à mes paroles, disait-il aux juifs, croyez du moins à mes œuvres. » Ce pouvoir d'opérer des miracles il l'a communiqué à ses apôtres, et, avant de remonter au ciel, il a prêté que ses disciples en opéreraient même de plus grands et de plus merveilleux que les siens. Saint Charalampe, qui était prêtre, et qui vivait au second siècle du christianisme, a été lui aussi revêtu de la puissance de faire des miracles, et cela afin d'amener plus efficacement les peuples idolâtres de

l'Asie-Mineure qu'il évangélisait à renoncer au culte des faux dieux, pour adorer Jésus-Christ. L'on connaît ses nombreux et éclatants miracles rapportés dans sa vie. Ils sont pour nous un puissant motif pour bénir Dieu d'avoir ainsi glorifié son courageux serviteur, et pour attendre de sa protection de nouveaux prodiges, surtout dans l'ordre du salut.

Pratique et prière. Admettre avec soumission tous les prodiges rapportés dans la sainte Écriture, ainsi que les miracles approuvés par l'Église. Oui, ô mon Dieu, je reconnais que votre bras n'est point raccourci, et qu'aujourd'hui encore votre puissance opère dans le monde des prodiges, pour servir à nous attacher davantage à la foi, à nous inspirer plus de confiance en vous et à vous aimer de plus en plus. Et vous, saint Charalampe, qui avez opéré tant de prodiges pendant votre vie, faites encore, en ma faveur, ce grand miracle, que je me convertisse sincèrement à Dieu, et que je vive et meure en l'aimant.

Je vous salue, Charalampe, etc.

8^{me} Jour.

PUISSANCE DE SAINT CHARALAMPE POUR PRÉSERVER LES HOMMES
DE LA PESTE, ET LES ANIMAUX DOMESTIQUES DE MALADIES
CONTAGIEUSES.

« Aucun cheveu ne tombe de votre tête, dit Jésus-Christ, sans la permission de votre Père céleste. Saint Paul ajoute : « Dieu prend soin des bœufs » comme de toute autre créature. Notre vie est donc entre les mains de Dieu, comme l'existence des animaux. D'un autre côté les maladies épidémiques sont des instruments de la justice de Dieu, pour punir les péchés des hommes, et aussi des

instruments de sa miséricorde, pour les ramener à la pénitence. C'est ce que nous voyons dans l'histoire du peuple juif que tour à tour le Seigneur châtiât ou comblait de faveurs, selon que ce peuple se montrait fidèle ou infidèle à sa loi. Néanmoins il fait cesser ses fléaux, lorsque nous revenons à lui, et qu'à l'exemple des Israélites, qui recouraient à Moïse, pour intercéder en leur faveur, nous implorons la médiation des saints, afin d'apaiser la colère divine. Cette protection des saints, même pour nos intérêts temporels, est reconnue par l'Église, et elle est si bien appréciée par les fidèles, qu'ils en font tout les jours l'heureuse expérience, en invoquant plus particulièrement ceux d'entre eux, qu'ils savent avoir un pouvoir spécial pour nous obtenir certaines faveurs ou nous préserver et délivrer de certaines maladies. Or saint Charalampe, au moment de sa glorieuse mort (voir le chap. 5^{me}), a reçu de Jésus-Christ un pouvoir particulier pour protéger les hommes des maladies pestilentielles, et les animaux domestiques de toutes sortes d'épidémies.

Recourons donc avec confiance à ce puissant médecin du ciel. Dans les temps de maladies contagieuses, qui nous causent tant de frayeur, et qui plongent tant de familles dans le deuil, il calmera vos craintes et nous abritera contre le terrible fléau de la peste. Ne craignons pas non plus de l'invoquer pour la conservation de nos animaux domestiques ; ils sont un des grands bienfaits du Créateur envers l'homme, puisqu'ils le soulagent dans ses travaux, et concourent à sa subsistance. Nous pouvons donc demander au Seigneur de nous les conserver. L'Église d'ailleurs a consacré des prières spéciales contre la peste des animaux domestiques.

Pratique et prière. N'attendons pas le moment de la peste, pour recourir à saint Charalampe ; invoquons-le tous les jours par la récitation du Pater et de l'Ave en son

honneur avec l'invocation : saint Charalampe, préservez nous de toutes maladies contagieuses et surtout de celle du péché.

Je vous salue, Charalampe, etc.

—
9^{me} Jour.

PROTECTION DE SAINT CHARALAMPE DANS LA GRANDE AFFAIRE
DE NOTRE SALUT.

« Cherchez avant tout, dit Jésus-Christ, le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné comme par surcroît. » Rien au monde ne doit plus nous intéresser que le salut de notre âme. Il s'agit pour nous dans cette affaire d'une vie future, éternellement heureuse ou malheureuse. Nous devons donc y apporter mille fois plus de soin que pour les affaires de ce monde, qui ne sont que des affaires d'un jour, Jésus-Christ nous fait toucher du doigt cette vérité, lorsqu'il dit. « que sert à l'homme de gagner tout l'univers, s'il vient à perdre son âme. »

Or saint Charalampe, avant de mourir, n'a pas seulement demandé à Jésus-Christ de protéger ceux qui l'invoqueraient contre les maladies corporelles, il a surtout prié son divin Maître de leur accorder la sainteté pour leurs âmes, le pardon de leurs péchés et l'abondance des grâces divines (voir chap. 5^{me}). Après Jésus-Christ, l'auteur de notre salut, après Marie, sa puissante Mère, regardons saint Charalampe comme l'un des saints qui nous sera d'un grand secours pour l'œuvre de notre sanctification. Si nous honorons sa mémoire, et si nous l'invoquons avec confiance, sa protection dans nos nécessités spirituelles sera plus marquée encore que dans nos besoins temporels.

Pratique et prière. Prendre saint Charalampe pour modèle dans les vertus que nous devons pratiquer pour nous sauver, et lui adresser souvent cette prière :

O glorieux prêtre et martyr, saint Charalampe, voyez le danger où je suis de me perdre pour l'éternité. Jusqu'ici je n'ai que trop négligé la grande affaire du salut de mon âme, je n'ai peut-être que trop souvent mérité l'enfer par mes nombreux péchés. Ah ! de grâce, intercédez pour moi auprès de Jésus-Christ, demandez-lui d'avoir pitié d'un pauvre pécheur, de préserver non-seulement mon corps de maladie contagieuse, mais surtout mon âme de la peste du péché mortel. Obtenez-moi la grâce de me convertir sincèrement à Dieu et de persévérer dans son service jusqu'à ma mort ; obtenez qu'à votre exemple, je crois fermement en Dieu et en Jésus-Christ, ainsi qu'aux vérités qu'enseigne la sainte Église ; que j'espère avec une confiance sans borne tout de mon Sauveur ; que j'aime mon Dieu de tout mon cœur et mon prochain comme moi-même, que je fasse mes délices de la prière, que je sois doux et humble de cœur, que je pardonne sincèrement à mes ennemis, que j'efface mes fautes en ce monde par ma patience à supporter les contrariétés et les maux qui m'arrivent ; que je conserve mon corps dans la pureté, mon âme dans la grâce de Dieu, et qu'enfin, lorsque viendra pour moi le moment de quitter la terre, je trouve, comme vous, Jésus-Christ plein de miséricorde et disposé à m'admettre à jouir avec vous de la gloire éternelle dans le paradis. Ainsi soit-il.

Je vous salue, Charalampe, etc.

Imprimatur,
Tornaci, die 28 mai 1869.
J. B. PONCEAU Vic. Gén.

T A B L E.

Introduction	5
Préface de l'ancienne édition	9
Remarque sur les Miracles et le nom de saint Charalampe	13
I. Prédication de saint Charalampe, ses miracles et ses souffrances dans la ville de Magnèse de Pisidie.	15
II. Tourments infligés à saint Charalampe par ordre de l'empereur Sévère. — Miracles du Saint opérés à Antioche de Pisidie, en présence de l'Empereur.	21
III. Nouvelles tortures de saint Charalampe. — Blasphémateurs frappés par la main de Dieu.	26
IV. Galène avertit l'Empereur, son père. — Elle brise les idoles.	31
V. Autres miracles de saint Charalampe. — Sa mort. Sa sépulture.	36
Confrérie de Saint-Charalampe	42
Règlement	42
Indulgences accordées par notre saint père le pape Innocent XI à la Confrérie de Saint-Charalampe.	44
Indulgences de sept ans et de sept quarantaines	45
Indulgence de soixante jours	45

Oraison à saint Charalampe, le jour de l'entrée dans la Confrérie.	46
Prière à saint Charalampe pour être préservé ou délivré de la peste.	46
Antienne à saint Charalampe	47
Oraison à saint Charalampe pour obtenir par les mérites de son intercession, d'être préservé et délivré de la peste, conformément à la promesse que Jésus-Christ lui a faite à sa mort	48
Antienne	49
Prière pour la délivrance des maladies d'animaux domestiques	51
Neuvaine en l'honneur de saint Charalampe. — Réflexions et prières pour chaque jour	53

